

Gardien de la paix

Sans entrer dans la nostalgie des « Hirondelles » - agents de police ainsi nommés à cause de leur cape flottante qui sillonnaient les rues à bicyclette, plus pour tranquilliser la population que pour poursuivre d'éventuels malfrats - le policier d'aujourd'hui a perdu de vue depuis longtemps le sens profond de son appellation de Gardien de la Paix, lien pacificateur au sein d'une société qui se voudrait harmonieuse et bienveillante. De la pèlerine et du bâton blanc on est vite passé aux « voltigeurs » de Pasqua avec les conséquences dramatiques de leurs actions. Les années passant, l'armement n'a cessé de se « perfectionner », singulièrement payé par les contribuables qui en subissent les méfaits par les graves blessures qu'il occasionne.

Cette évolution du monde policier (aujourd'hui force de l'ordre ! ...) dans le rôle que lui font jouer les différents pouvoirs l'a non seulement éloigné de la population mais a largement contribué à dresser l'un contre l'autre : « Madame nous ne sommes pas du même camp », pérorait le préfet Lallement, révélant ainsi sa conception de la police du 21ème siècle. La sécurité du peuple serait-elle dorénavant sacrifiée au profit d'un clan qui se serait approprié l'état et utiliserait la police comme son bras-armé ? De telles

réactions de la part d'un personnage censé représenter la neutralité de l'état ne peuvent qu'exacerber les sentiments d'hostilité de chaque côté de cette barrière dressée entre police et citoyens.

« La République se veut une et indivisible, mais lorsque la préfecture de police de Paris diffuse des images montrant des habitants de quartiers chics qui applaudissent des policiers contre des personnes manifestant pour plus de justice sociale et politique : pas sûr que l'institution en ressorte grandie » (David Dufresne réalisateur du film « Un pays qui se tient sage »).

Les effets de cette politique sont ressentis au sein d'une police nationale en partie gangrenée par une idéologie de la haine se traduisant selon un sondage de janvier 2017 par 52 % d'intention de vote en faveur de Marine Le Pen.

Il faut que s'arrête cette spirale de la violence. L'agent de police dans la rue, dans le quartier doit revenir à l'image du pacificateur que lui a ôtée Sarkozy, même si parfois cette fonction est jugée moins valorisante par les intéressés et de fait moins conforme à leur éthique, mais on n'éteint pas un feu qui couve en soufflant sur les braises. Privilégier la prévention à la répression des conflits reste le seul moyen de modifier ces mauvais rapports police-citoyens.

Y. P

1960



2020



Les raisins de Corinthe

- Cocorico dans le journal ! La France va vendre entre un et deux milliards de Rafales à la Grèce. La Grèce, le pays au taux d'endettement le plus élevé d'Europe (177% du PIB) que l'on disait il y a peu de temps encore au bord de la faillite, on se demande bien comment elle va les payer ?

- Pourquoi pas avec des raisins de Corinthe ? Elle l'a déjà fait voilà une trentaine d'année pour des Mirages 2000.

- Oui mais Dassault n'est pas négociant en fruits et légumes, il ne va pas s'y retrouver !
- Pas d'inquiétude pour Dassault. S'il n'y trouve pas son compte, la Bpi compensera.

- La Bpi, c'est quoi ce machin ?

- La Banque publique d'investissement, une usine à gaz de l'Etat qui s'est dotée en 2017 d'une filiale, Bpi assurance export (BAE) qui se porte garant public des contrats passés à l'export par les groupes français -ce que faisait jusque-là la COFACE- En clair, les avions non payés à Dassault par la Grèce, c'est l'Etat via cette BAE qui les paiera !

- L'Etat, ça veut dire en bout de course, nous les contribuables.



Tu parles d'un marché de dupes !

- Et oui, c'est souvent cela les marchés de ventes d'armes sur lesquels à en croire nos ministres successifs de la Défense nous irons de succès en succès. Mais bien plus grave, il ne faut pas oublier que se sont d'abord des marchés de la mort, qui, comme on le verra dans un prochain numéro, nous rendent parfois complices des crimes de guerre perpétrés par ceux à qui nous les vendons.



L'Orange Bleue

“La terre est bleue comme une orange” Paul Eluard

Journal d'information - Bimestriel - N° 122 - Décembre 2020

Site : <http://www.uep.infini.fr> Mail : univpaix29@numericable.fr

Reconversion

« De leurs épées ils forgeront des socs de charrues ». Cette prophétie matérialisée par la statue de bronze visible au siège des Nations Unies à New-York est l'illustration dans sa version moderne d'une aspiration à la transformation des usines d'armement en industries pacifiques.

Partout dans le monde des voix s'élèvent pour protester contre le surarmement et son exploitation commerciale, l'arme nucléaire étant visée en priorité. La ratification du Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires par 50 états, parmi les 122 membres de l'ONU l'ayant déjà adopté, présente un énorme progrès en ce domaine. (voir article en ce numéro). En France, bien que plus de 70 % de la population se prononce contre l'arme nucléaire, le

gouvernement s'obstine dans ses positions rétrogrades. Malgré cela les opinions évoluent, des organisations ouvrières se posent ouvertement une question essentielle : peut-on se satisfaire de la vente d'armement parce qu'elle génère du travail ? Et d'appeler à « agir en faveur d'un désarmement maîtrisé et réglementé de tous les types d'armes et en premier lieu du désarmement nucléaire (y compris unilatéral) »*.

Il est évident que l'on ne peut se contenter d'invoquer une reconversion sans se préoccuper de son contenu. Il s'agit là d'un défi technique, économique, social, et humain qui demande une réflexion sur un plan-programme discuté longtemps à l'avance pour en déterminer les choix de substitution. 165000 salariés travaillant dans les entreprises produisant de l'armement subissent les lois d'un marché parfois nauséabond. Ils connaissent comme beaucoup d'autres la menace du chantage à l'emploi. Il est impossible d'opérer une quelconque transformation en l'isolant de ce contexte qui amène à considérer la production et les ventes d'armes comme un marché entrant dans le circuit international ordinaire. Il faut que cesse un trafic qui se nourrit exclusivement du terrorisme, de l'extension des conflits dans le monde.

Dans un tel environnement le défi de la reconversion met en évidence la nécessaire transformation des mentalités. Aussi à la conception punitive de la défense largement répandue devrait se substituer la conception préventive de la sécurité. Une réflexion populaire sur le devenir des industries d'armement ne pourra qu'accélérer le désarmement.

* « L'engagement de la CGT pour la Paix » (06/06/2017)

Yvon Pichavant



De l'épée à la charrue, bronze de Evgueni Voutchetitch, siège des Nations Unies, New-York.

Simone de la Bollardière



Lectrice de longue date de l'Orange Bleue, Simone de la Bollardière est décédée le 6 décembre à Guidel, dans le Morbihan où elle vivait depuis 1962.

La plupart d'entre vous connaissent surtout son mari, Jacques Pâris de la Bollardière*, dont Simone a partagé les engagements.

En rappel, Jacques de la Bollardière est le seul général de l'armée française à avoir condamné l'usage de la torture. Ce refus l'avait conduit à démissionner de l'armée en 1961. Dès 1957 il avait été condamné à 60 jours de forteresse pour sa lettre de soutien à Jean-Jacques Servan-Schreiber qui dénonçait, dans l'Express, les exactions de l'armée française en Algérie.

Simone sera l'une des fondatrices de l'association 4ACG (Anciens Appelés en Algérie et leurs Ami(e)s contre la Guerre).

Elle participera aux manifestations du Larzac, à partir de 1973, contre l'accaparement des terres par l'Armée. Opposée aux essais nucléaires dans le Sahara, nous la verrons aussi parmi les manifestants contre la centrale nucléaire de Plogoff. Avec Jean-Marie Muller responsable du MAN, elle s'engagera dans le mouvement pour la non-violence.

En 2003 elle sera parmi les opposants à la guerre en Irak. Elle écrivait : « Comment peut-on amener une démocratie avec la guerre ? Quand on voit toutes ces armes et ces tonnes de munitions qui vont tomber sur la tête de ces irakiens, hommes, femmes, enfants. Une fois qu'ils seront tous morts, on pourra leur apporter la démocratie ? »

Bref Simone fut de toutes les actions pour un monde de Justice et de Paix. Elle aimait témoigner auprès des jeunes des lycées.

Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait été parmi les premières lectrices de l'Orange Bleue. Nous en éprouvons de la fierté et saluons sa mémoire.

Merci, Simone d'avoir lutté à nos côtés.

Hervé CADIOU

*Une place de Brest porte son nom. Elle se trouve entre le Lycée de l'Harteloire et la Maison du Peuple



C'est ce que nous espérons pour 2021

L'équipe de l'Orange Bleue vous souhaite une belle année

SOMMAIRE

Reconversion
Simone de la Bollardière PAGE 1

Rencontre avec Kris le scénariste et ses BD
Conflit du Haut-Karabagh PAGES 2 ET 3

Gardien de la paix
Les raisins de Corinthe PAGE 4

Désarmement nucléaire PAGE 5

Activité du CIAN 29 pour 2021
Le mot de la Trésorière
Pourquoi deux exemplaires de l'OB ? PAGE 6